

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *De steenhoop van kolengruis, vroeger uit de mijn **opgedolven*** » (« *Le terril de charbon, jadis exhumé de la mine* »).

On y trouve la forme verbale « **OPgedolven** », participe passé provenant de l'infinitif « **OPdelven** », lui-même construit sur l'infinitif « **DELVEN** ». Quand « **OPdelven** » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé (construit sur l'O.V.T. ou prétérit), cela entraîne en néerlandais une séparation de la particule « **OP** » de son infinitif proprement dit, la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « **opGE**dolven ».

Pour complément d'informations concernant les « **temps primitifs** », consultez par exemple notre tableau de synthèse sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

Il y aurait normalement dû y avoir **REJET** de la forme verbale « **OPgedolven** » derrière les **compléments** (« *vroeger* » et « *uit de mijn* ») à la fin de la phrase, comme dans la variante suivante de la phrase : « *De kolen **werd vroeger uit de mijn opgedolven***. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

